

5 ARTISTES SYRIENS

SOUTIENNENT LES REFUGIES

BISSANE AL-CHARIF

FARES CACHOUX

REEM YASSOUF

MOHAMAD OMRAN

OLA ABDALLAH

Exposition/ vente privée à
l'atelier d'Ola Abdallah

50% du produit des ventes sera reversé à des
associations qui soutiennent les réfugiés syriens

Vernissage le jeudi 5 Novembre de 18h30 à 21h

103 rue de Vaugirard 75006 Paris
du 6 au 8 novembre 2015, de 15h à 19h



Alphabet a été créé en 2013 pour offrir une scolarisation de substitution aux enfants syriens réfugiés au Liban. Alphabet a mis en place 9 camps-écoles dans la Bekaa au sein desquels sont scolarisés un millier d'enfants syriens de 5 à 14 ans. Les enfants scolarisés dans ces camps-écoles sont également nourris et suivis médicalement. Les cours sont assurés par des enseignants syriens (eux aussi contraints à l'exil et réfugiés au Liban) avec le soutien de l'UNICEF. Ce faisant, Alphabet offre une structure qui assure la prise en charge et la scolarisation de jeunes enfants et assure un revenu de subsistance aux enseignants, leur permettant de faire vivre leur famille.



Medina est une association qui a été créée en France en 1998 par deux professionnels de santé de retour de Bosnie. Sa mission est de venir en aide aux victimes de conflits à travers le monde. Depuis 2013, Medina travaille au développement d'une structure hospitalière à Kafr Hamra dans la banlieue ouest d'Alep. Depuis début 2015, y a été ouvert un centre de gynécologie obstétrique et de néonatalogie. Il s'agit du seul centre de gynécologie obstétrique gratuit dans la région d'Alep. En 9 mois, le centre a dispensé 15.000 consultations et vu la naissance de 381 nourrissons. Le coût de fonctionnement mensuel du centre est de 7.000 euros. Le coût moyen d'une consultation avec remise gratuite de médicaments est de 6 euros.

Ils sont cinq, n'ont pas quarante ans et sont accablés par l'impuissance de la communauté internationale à trouver le moindre règlement en Syrie. Pour autant, ces cinq artistes refusent de regarder les bras croisés les centaines de milliers de Syriens qui fuient à pied la tragédie qui n'en finit pas de dévaster leur pays, ce pays qu'eux-mêmes ont dû quitter ou dans lequel ils sont nés.

Alors, réunis par l'urgence, ils vendent, du 5 au 8 novembre 2015, plusieurs de leurs œuvres au profit des réfugiés syriens. Bien sûr, le regard que ces femmes et ces hommes portent sur cette guerre diffère, diverge même parfois, autant que leurs œuvres.

Le directeur artistique dans la publicité que fut **Fares Cachoux** a laissé place à un dessinateur dont les affiches restituent les moments-clés de la Révolution avec une telle force qu'elles figurent désormais dans les manuels scolaires français, à moins qu'elles ne soient exposées au Dismaland de Banny. Architecte de formation, la syro-palestinienne et française, **Bissane Al-Charif** a multiplié les expériences dans la scénographie de théâtre et d'exposition, les décors et costumes de cinéma avant de créer ses propres installations : l'une, «Mémoire(s) de femmes», relate la perte douloureuse du «chez soi» de femmes syriennes et syro-palestiniennes contraintes à l'exil. **Reem Yassouf** expose dans plusieurs pays depuis longtemps. Hantée par l'enfance, elle a fini par abandonner les couleurs, manière pour elle de signifier les conditions de vie effroyables des enfants syriens. **Mohamad Omran**, qui a quitté la Syrie quatre ans avant la Révolution, est en quelque sorte entré en résistance lors de son déclenchement. Les contrastes des blancs et noirs de ses dessins disent la violence et l'ombre quand la représentation du bourreau et de la victime avec le même corps consacre la cruauté de toute guerre fratricide. A l'inverse, **Ola Abdallah** entend s'évader de l'horreur au quotidien. Pourtant, ce sont les paysages de Syrie et sa lumière, restituée notamment grâce à des pigments venus de Damas, qui ont forgé sa volonté de peindre et qui habitent ses toiles abstraites.

Il faut acheter leurs œuvres. Pour soutenir les réfugiés bien sûr, ainsi que les artistes - dont deux sont eux-mêmes réfugiés. Mais acquérir leurs créations, c'est aussi conforter celles et ceux pour qui, ici et là-bas, la mobilisation de la société civile syrienne demeure gage d'espoir.

José Garçon, *journaliste*



REEM YASSOUF

www.reemyassouf.com

Née en 1979 à Deir Atteieh (village situé entre Damas et Homs), Reem Yassouf est diplômée de la faculté des Beaux-Arts, section peinture, à l'Université de Damas (2000). Avant la guerre, designer de bijoux, elle apprend le traitement minutieux de l'objet et des surfaces. Réfugiée depuis 2014 en France, elle vit à Rouen. En peinture, son thème de prédilection est l'enfance. « L'enfant chez Reem Yassouf, c'est notre fragilité à tous, notre part d'innocence oubliée, l'enfant est aussi ce messager de paix et d'innocence sacrifiée. » (Racha Abazied). Ses toiles ont été exposées en Jordanie, au Liban, en France, aux Emirats Arabes Unis et dans de nombreux festivals. Les travaux de Reem Yassouf ont été récompensés par plusieurs Word Gold Council Awards.

Sans titre, encre sur papier, 30 x 40 cm
250 euros

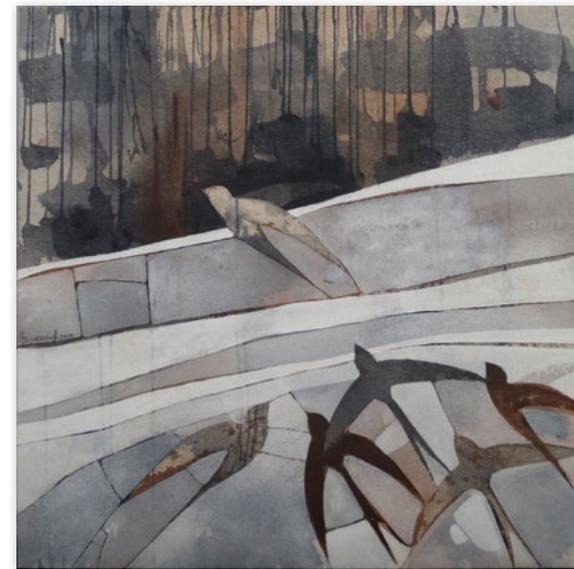


Sans titre, encre sur papier, 30 x 40 cm,
250 euros



Sans titre, huile sur toile, 100 x 35 cm
880 euros

Sans titre, huile sur toile, 70 x 70 cm,
1250 euros



Sans titre, huile sur toile, 100 x 120 cm,
3000 euros



MOHAMAD OMRAN

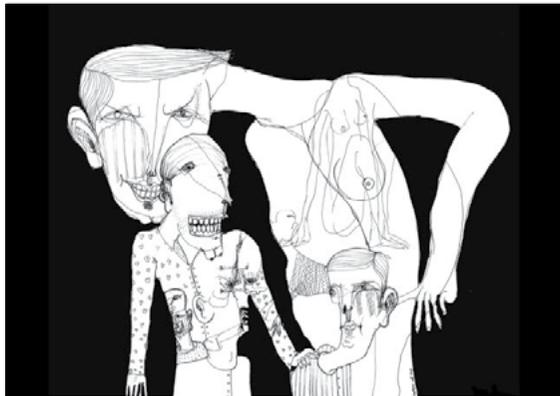
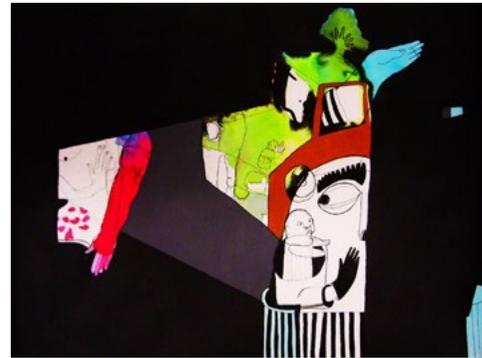
Né en 1979 à Damas, Mohamad Omran est sculpteur, diplômé de la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Damas (2000) et d'Histoire de l'Art Contemporain à l'Université Lyon-2. En 2003, il reçoit le Grand Prix de la Biennale d'Almahabba à Lattaquié. Ses œuvres sont présentées en Jordanie, au Liban, au Danemark, en Belgique et en France. Le thème principal de ses œuvres est le corps souffrant et la relation qui se construit entre ce corps et l'objet qui le supporte, comme la chaise ou le fauteuil roulant. Depuis le soulèvement en Syrie, confronté au déferlement de violences, Mohamad Omran consacre une grande partie de son temps à dessiner ce corps dans des scènes empreintes d'ironie, de légèreté mais aussi d'un réalisme brutal.

Mohamad Omran réside actuellement à Paris.

Sans titre, 20 x20 cm, 250 euros



Accident de voiture, 30 x 40 cm, 1250 euros



Conspiration, impression 1/5, 30x 40, 600 euros



Sans titre, 20 x 20 cm, 250 euros



Sans titre, 20 x 20 cm, 250 euros

Sans titre, 83 x 50cm, impression 1/5, 900 euros



Sans titre, 30 x 40 cm, 1250 euros



Sans titre, 20 x 20 cm, 250 euros



Massacre de Bayda, impression, 1/5, 600 euros



FARES CACHOUX

www.farescachoux.prosite.com

Né à Homs (Syrie) en 1976, Fares Cachoux est titulaire d'un doctorat en Art de l'Université Paris-Est. Directeur artistique dans une agence de publicité à Paris, il décide d'arrêter temporairement de travailler lorsque les combats de Homs s'intensifient. Il commence alors à dessiner des affiches illustrant les moments-clés de la Révolution syrienne. Ces panneaux font le tour du monde et figurent déjà dans les manuels scolaires de l'éducation nationale française. Qualifié par *Courrier International* de « Graphiste de la Révolution » il est l'un des 50 artistes participant en septembre 2015 au projet artistique « Dismaland – Bemusement Park », exposition temporaire conçue et organisée par l'artiste anglais Banksy. Fares Cachoux réside actuellement à Doha.



Une mouette en Méditerranée



Le peuple



Le Cinquième Discours



Al Houla, Le massacre



(Kabab Aleppin (La Bataille d'Alep



Homs



DAESH



Le Calife



(Jabhat Al Nusra (Le front Al Nusra



Al-Qashoush



Lavrov



Hamza est plus beau que toi



Sans titre



Sans titre



BISSANE AL-CHARIF

www.bissanealcharif.com

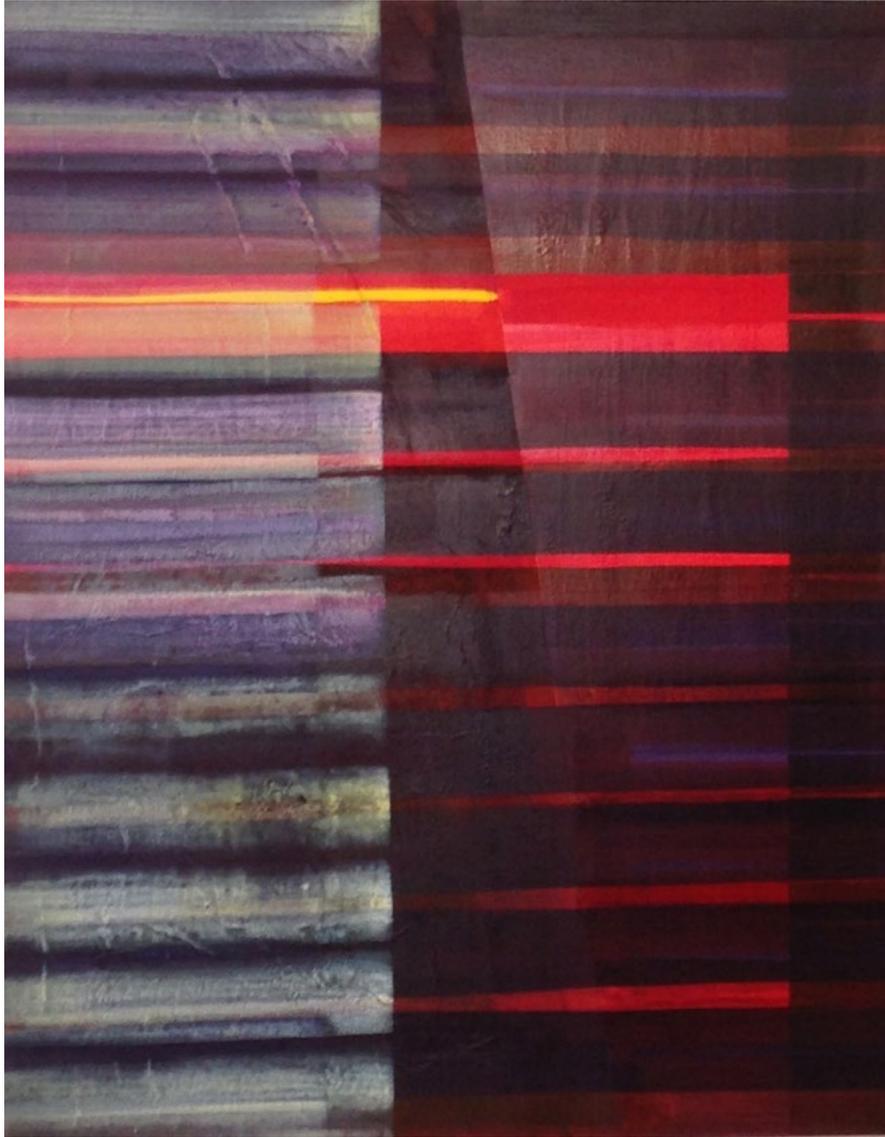
Née en 1977 à Paris, Bissane Al-Charif obtient un diplôme d'architecture en Syrie en 2001 et un diplôme de scénographe à l'Ecole Nationale d'Architecture de Nantes (2005). De nationalité française et de culture syro-palestinienne, elle multiplie les expériences en France et au Moyen-Orient : décors de théâtre et de films, costumes pour le cinéma, scénographie d'évènements et d'expositions. Bissane Al-Charif réside actuellement à Paris. Les dramatiques évènements en Syrie lui ont inspiré ces Mémoire(s) de Femmes.



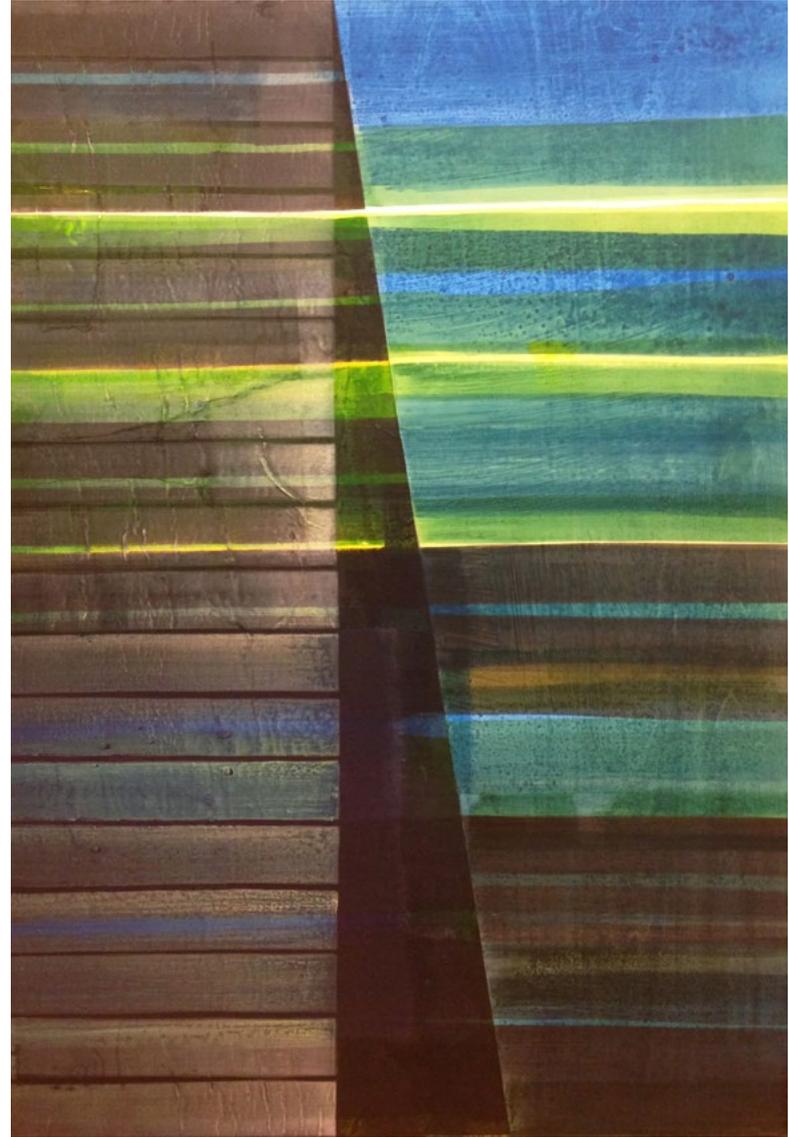
OLA ABDALLAH

www.olaabdallah.com

Née à Alep (Syrie) en 1978, Ola Abdallah passe les sept premières années de sa vie à Paris et poursuit ses études au Lycée Français puis à la Faculté des Beaux-Arts de Damas. En 2001, elle se réinstalle à Paris, travaille dans des ateliers et obtient un doctorat en 2008 pour sa thèse sur Aurélie Nemours. Sa peinture abstraite interroge la couleur, la matière et l'espace et restitue la lumière de la Syrie ainsi que la beauté de ses paysages. En apparence, la Révolution n'a eu aucun impact sur son travail plastique mais il s'agit en fait d'une forme de résilience ; elle s'emploie à combattre la nausée que provoquent en elle au quotidien les informations et les images venant de son pays, comme aurait pu le faire une Alice au Pays des Merveilles s'exclamant : « Mais alors si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? » (Lewis Carroll). Ola Abdallah vit et travaille à Paris.



Orange VI, 150x120 cm, 5000 euro



Peace is green, 100x70 cm, 2000 euro

FIN

©Tous droits réservés aux artistes; Ola Abdallah, Bissane Al-Charif, Reem Yassouf, Fares Cachoux, Mohamad Omran
Remerciements à Guyonne Delecourt, José Garçon, Frederic Lesaffre pour leur mobilisation dans la réalisation de ce catalogue.